

---

# Entreprendre & Innover

**Numéro thématique :  
L'utilité des concepts et outils (à la mode) en entrepreneuriat – Approche critique**

Editeurs : Nathalie CARRE, Saulo DUBARD BARBOSA, Alain FAYOLLE, Fabienne BORNARD

## **Thématique du numéro spécial**

Dès la fin du XVIIIe siècle, la question "comment diriger des entreprises" s'est posée aux premiers dirigeants d'entreprises. Des méthodes, outils, concepts ont alors vu le jour et se sont développés au fil du développement économique des pays et des révolutions industrielles.

Aujourd'hui, des outils inventés dans les années 1960-1970 comme la matrice SWOT, la pyramide des besoins de MASLOW ou encore les 5 forces de PORTER et la matrice PESTEL sont encore utilisés dans les entreprises mais sont également proposés en entrepreneuriat.

De nouveaux outils, tels que le "Business Model Canvas" ou le "Lean Canvas" sont apparus ces quinze dernières années pour aider à organiser et structurer des données ou pour faciliter la cohérence des informations.

A côté de ces outils de nouvelles approches sont apparues, associées à certains concepts et tout un vocabulaire souvent issu de la révolution numérique : la "start-up" et les gazelles, le Lean Start up, l'approche « effectuale », l'agilité, le leadership, la scalabilité, la disruption, le growth-hacking, les hackatons, le pitch, ... et ont infusé le monde de l'entreprise et l'entrepreneuriat. Parfois issus d'autres domaines, ils semblent aujourd'hui être devenus le Saint Graal de l'entrepreneuriat et du management d'entreprise.

Cette profusion d'outils, de concepts, de méthodes, d'injonctions ("il faut être agile", "il faut pivoter", "il faut scaler"... ) est à la fois une ressource utile et une source de simplification importante pour les acteurs de l'écosystème entrepreneurial (incubateurs, accompagnateurs, entrepreneurs...). Mais ces simplifications, voire formes de conditionnement, peuvent parfois entraîner de mauvaises décisions lorsque ces outils et méthodes sont mal utilisés. Par exemple, un accompagnateur peut se sentir obligé d'utiliser ces outils et méthodes pour être considéré comme « compétent », ne laissant pas l'expérience et l'expérimentation le guider. De plus, le choix du « bon outil » et son utilisation adéquate peuvent également générer du stress pour les entrepreneurs qui s'interrogent sur quoi utiliser, quand, comment et pour quoi

faire ! Un stress inutile qui peut amplifier le sentiment des entrepreneurs de « devoir faire » non pas pour eux-mêmes, mais pour répondre aux attentes de financeurs par exemple. Cette forme d'injonction participe de cette manière à entretenir l'impression de faire le grand écart entre l'envie d'avancer dans son projet et le devoir de répondre aux attentes des accompagnateurs. Pire encore, cela peut conduire des entrepreneurs à limiter leur participation -voire à ne pas répondre du tout- aux dispositifs d'accompagnement et de financement proposés par des acteurs de l'écosystème local afin de conserver leur liberté d'agir...

Or, on pourrait se demander « qu'est-ce qui a véritablement changé depuis que le commerce existe ? ». Est-ce que les ressorts pour créer et faire du business, et pour développer les différentes formes d'entrepreneuriat (création, reprise, intrapreneuriat, entrepreneuriat social, etc.), ont vraiment évolué ?

Alors, que signifie véritablement cette propension à mettre systématiquement en avant tel ou tel outil/concept, à développer un langage techniciste et véhiculant largement des mots et des notions d'une autre culture et d'un continent différent ? Le roi est-il nu à ce point qu'il se réfugie dans un univers fermé mais aussi protecteur ?

Dans ce numéro de la revue, nous souhaiterions avoir une approche distanciée, voire résolument critique, de ces pratiques en adoptant un triple regard, celui de la recherche, de l'enseignement et de la pratique.

Cet appel à contribution vise, en conséquence, à stimuler réflexions et échanges autour des questions liées à l'utilisation des outils, techniques et méthodes de gestion et de management dans le champ de l'entrepreneuriat. En particulier, les contributeurs potentiels peuvent s'intéresser, sans que la liste en soit ni exhaustive ni restrictive, à l'un des questionnements ci-après :

#### *Enseignement des outils, concepts, méthodes<sup>1</sup> utilisés dans la formation et l'accompagnement des entrepreneurs*

- ce qui est enseigné ou fait l'objet de formation et accompagnement est-il réellement appliqué par les entrepreneurs en situation ?
- quel impact des outils sur l'apprentissage des apprenants ?
- quelle place des outils dans les enseignements et les programmes de formation ?
- peut-on enseigner l'entrepreneuriat sans évoquer ces outils ?
- comment concevoir des apprentissages à différents niveaux en reliant théories et outils ?

#### *Outils, pratiques et situations d'entrepreneuriat*

- faut-il promouvoir les outils via des politiques publiques ?
- quel outil pour quelle situation d'entrepreneuriat et pour quel problème à résoudre ?
- peut-on s'affranchir complètement de ces outils ?
- comment capitaliser sur les manières dont les entrepreneurs résolvent les problèmes qui se posent à eux ?

---

<sup>1</sup> Nous utiliserons dans la suite du texte le terme 'outils' pour désigner également des concepts, techniques et méthodes de gestion propres à l'entrepreneuriat

- créer une entreprise relève-t-il de l'art, de la science ou du pragmatisme ?
- comment les entrepreneurs et les accompagnateurs ressentent-ils ces outils (contrainte, opportunité, injonction...) ?

Fondements théoriques des outils, concepts, méthodes utilisés en entrepreneuriat

- quels sont les liens de ces outils avec des théories existantes ?
- peut-on qualifier certains outils de théories ?
- ces outils viennent-ils de connaissances issues de la recherche ?
- comment orienter la recherche pour qu'elle produise des connaissances susceptibles de déboucher sur des outils de gestion propres à l'entrepreneuriat ?
- quelle utilité des recherches du domaine de l'entrepreneuriat ?
- quel rôle du contexte dans la conception et la mise en œuvre des outils ?

**Ce numéro se veut spécialement ouvert aux praticiens, aux duos « praticiens – chercheurs » ou « entrepreneurs – chercheurs ».**

**Échéancier :**

Soumission des textes

**Au plus tard le 30 janvier 2020**

Parution

**Septembre 2021**

**Ligne éditoriale**

La revue *Entreprendre et Innover* est une revue de vulgarisation de haut niveau dans le domaine de l'entrepreneuriat et de l'innovation éditée par DeBoeck Université. Son ambition est de mettre à la portée d'un lectorat de cadres, entrepreneurs, professionnels des réseaux de création d'entreprises et dirigeants d'entreprises, des articles originaux, solides sur le plan scientifique ou innovants sur le plan des idées exprimées, sans s'accaparer des oripeaux des publications académiques. La revue est ouverte à TOUTES les disciplines et à TOUS les points de vue qui s'intéressent à l'entrepreneuriat et à l'innovation.

**Dans la mesure où cette revue s'adresse en priorité à des praticiens, nous restons attentifs à ce que les contributions aient une préoccupation d'applications pratiques, d'implications entrepreneuriales et/ou de recommandations en matière politique.** Dans cet esprit, les contributions devront :

- **avoir une section faisant explicitement référence à ces préoccupations** : le lecteur doit toujours pouvoir se dire en fin de lecture : et alors ? en quoi cet article m'aide à agir ou à mieux réfléchir pour mon action future ?
- **adopter un langage plus concret et opérationnel** qu'il n'est d'usage dans les revues académiques : la théorie ne doit pas être absente mais vulgarisée, c'est-à-dire traduite en termes simples. Les concepts abstraits doivent être explicités et/ou illustrés par des exemples pratiques.
- **ne pas accumuler les références scientifiques** : le but est de choisir quelques auteurs de référence utiles pour comprendre le propos, non de montrer l'exhaustivité de la littérature académique sur le sujet. Les références scientifiques doivent être exclusivement citées grâce aux notes de bas de page.

Le détail des consignes aux auteurs est disponible sur le site de la revue dans la rubrique « [Comment contribuer](#) ». **Il est impératif de les respecter lorsque vous envoyez votre soumission.** Merci d'envoyer votre soumission sur la plateforme de soumission de la revue : <https://www.editorialmanager.com/entreprendinnove/default.aspx>